



# 67th IFLA Council and General Conference

## August 16-25, 2001

---

**Code Number:** 128-162-F  
**Division Number:** III  
**Professional Group:** Libraries for Children and Young Adults  
**Joint Meeting with:** -  
**Meeting Number:** 162  
**Simultaneous Interpretation:** -

### **Petites filles dynamiques et couleurs vives : thèmes récurrents dans les livres d'images suédois**

#### **Elisabeth Lundgren**

Directrice, Département de la Culture et des Bibliothèques  
Kungälv, Sweden

---

*La présence récurrente de petites filles dynamiques et l'utilisation de couleurs vives caractérisent la production actuelle des livres d'images en Suède. On remarque que les filles sont actives et également que les mères avisées sont nombreuses. Les livres d'images peuvent aborder des sujets très difficiles comme la mort, mais aussi être plein de fantaisie. Il y a beaucoup de bons illustrateurs en Suède qui n'hésitent pas à expérimenter dans le domaine des couleurs et des formes. Certains sont influencés par la bande dessinée et explorent à fond toutes sortes de modes d'expression. Avec humour, ils innovent profondément sur le plan artistique.*

*Un des thèmes fréquemment abordés dans les albums suédois, et sur lequel je souhaite attirer votre attention, est la profondeur des sentiments que chacun d'entre nous éprouve dans la vie de tous les jours, peu importe qui nous sommes - qu'il s'agisse d'émotions profondes comme la jalousie, la mauvaise conscience ou la peur de ne pas être à la hauteur. Ces sujets sont difficiles à traiter, mais beaucoup d'auteurs/illustrateurs y sont très bien arrivés dans le cadre des livres d'images. Certains les ont abordés plutôt au niveau du texte, d'autres par le biais des illustrations, mais la force de l'expression provient généralement de la conjonction du texte et de l'image qui forment l'iconotexte.*

#### **Des petites filles énergiques : une approche sexuée**

*Je suis heureuse que les livres d'images de ces dernières années montrent plein de petites filles énergiques, courageuses et même exceptionnelles : des filles qui n'hésitent pas à prendre des initiatives, qui ne renoncent pas même quand elles ont peur.*

*On peut étudier les livres d'images du point de vue des sexes et on mettra alors l'accent sur les héroïnes-filles. En Suède, aujourd'hui, un des sujets majeurs de discussion porte sur la représentation des deux sexes dans les livres d'images.*

« Les gentilles filles vont au paradis, les autres iront aussi loin que possible » est un proverbe qui est souvent représenté par une femme qui se regarde dans la glace. L'album ***My bold mouth*** (ma bouche indisciplinée), écrit par Kim Futz, illustré par Eva Eriksson, commence par l'image d'une petite fille qui examine sa bouche « insolente » dans la glace et se souvient de ce qui s'est passé plus tôt dans la journée. Cette utilisation du « flashback » est rare dans les livres d'images. L'histoire parle d'une bouche qui n'obéit pas à sa propriétaire. Toute la journée, elle dit des choses désagréables aux gens, mais à la fin, la petite fille reçoit deux merveilleux cadeaux : un bonbon et un baiser. L'insolence a parfois de bons côtés...

**Eva Eriksson** est une des illustratrices les plus talentueuses en Suède. Elle est également l'auteur de certains de ses livres.

***Gittan and the grey wolves*** (Gittan et les loups gris) de **Pija Lindenbaum** a obtenu le August Prize 2000. - C'est un prix suédois qui récompense le meilleur livre pour la jeunesse de l'année. Ce livre est plein de sagesse et d'humour.

Les merveilleuses illustrations utilisent à fond la page. L'illustrateur joue sur les formes, les perspectives et le mouvement.

Gittan est une petite fille qui ne fait pas ce que les filles ne sont pas supposées faire. Elle ne tente presque jamais rien. Un jour, cependant, s'étant égarée lors d'une sortie avec sa classe de maternelle, elle rencontre les loups gris. Elle prend immédiatement le commandement et leur demande de jouer avec elle. Le rouge est la couleur dominante du livre. Le rouge est également la couleur de la veste de Gittan.

L'histoire traite du courage et de la peur. On peut surmonter sa peur et il ne faut pas juger les gens sur leur mine. Le livre est basé sur une histoire vraie. La propre fille de Pija était le genre de petite fille qui n'osait pas escalader. Dans le livre, tout comme dans la réalité, la dernière image montre la petite fille perchée au sommet de la maison du terrain de jeu... Pija Lindenbaum est à la fois illustratrice et auteur.

***The girl who just wanted to read*** (la petite fille qui voulait simplement lire), illustrations de **Anna Clara Tidholm**, texte de **Sonja Hulth**

Ce livre raconte l'histoire d'une petite fille qui vit en haut d'une colline dans une maison qui n'a pas l'électricité. Elle ramène chez elle plein de livres de la bibliothèque, mais il n'y a pas de lumière. Alors elle achète un moulin à vent par correspondance. Mais quand les vents eux-mêmes disparaissent. Il ne reste qu'une seule solution, partir à leur recherche. Alors, les vents promettent de souffler aussi longtemps qu'il y aura des livres qui n'auront pas encore été lus dans le monde...

On peut facilement s'identifier à cette petite fille positive. Elle est active, elle fait preuve de sens pratique et elle fait exactement ce qu'elle a envie de faire : elle lit.

*Anna-Clara Tidholm est un de mes auteurs favoris. Elle est une illustratrice pleine de talent et illustre très souvent les textes de son mari Thomas. Leurs livres d'images contiennent des messages importants et témoignent d'un grand respect des enfants, en particulier des très jeunes.*

**Eva Lindström** aime décrire des petites filles énergiques et indépendantes qui font ce qu'elles ont envie de faire. Dans ***Me and Stig dig a hole*** (Moi et Stig creusons un trou), c'est la petite fille qui agit, qui dévale la pente et qui creuse. Stig n'ose pas. A la place, il lit des bandes dessinées. Quand Stig tombe dans le trou, la petite fille l'en sort et quand ils se disputent, c'est elle qui accepte de négocier. Le livre traite avec subtilité des conflits et montre comment on peut devenir amis, tout en étant différents : active/passif, courageuse/peureux.

Les livres de la série *Me and Stig* sont des petits drames de la passion. Dans *I like Stig* (J'aime Stig), Eva Lindström arrive à décrire un sentiment aussi complexe que la jalousie en utilisant des mots très simples et des images expressives. Les illustrations de Lindström créent un monde à part. Ses personnages sont énormes, avec des visages arrondis ou carrés un peu renfrognés. Ils donnent une impression de vulnérabilité et de mise à nu, mais aussi de chaleur et de bonheur. Elle utilise la perspective rendue par un effet de contre-plongée, du coup les objets sont étalés sur la page les uns au dessus des autres dans une composition très sophistiquée, volontairement sans profondeur. On retrouve les mêmes détails page après page : les feuilles, les escargots et les vers de terre ou encore une corde qui serpente sur la page d'après, un chat en arrière-plan... Les couleurs sont épaisses et grasses, naïves à première vue. Lindström connaît bien le cerveau humain - elle sait que quand on a un chagrin d'amour, le chocolat soulage ...

*Les bons livres d'images apportent quelque chose à chaque lecteur ; aussi bien à un enfant de quatre ans qu'à un adulte de quarante ans. Nous portons tous en nous le besoin d'être compris et réconfortés. Eva Lindström apporte une réponse prise sur le vif dans la vie de tous les jours, partout, dans n'importe quelles circonstances.*

**Lene Glow-Worm** (Lene Luciole) de **Helena Olofsson** est un livre important qui traite des brimades. Lene est nouvelle dans la classe et est abordée par une fille qui la surnomme aussitôt « luciole ». C'est une histoire plutôt sombre qui montre comment les petites filles traitent parfois très méchamment les autres. Les illustrations soulignent la méchanceté, ce qu'on peut ressentir quand tout le monde vous tourne le dos et répand des calomnies sur vous. Elles montrent la colère et la douleur que la victime n'arrive pas à exprimer.

### **Amour, amitié et vie de famille**

*L'amour et l'amitié sont un autre thème important. L'amour heureux, l'amour entre enfants et adultes, entre enfants et animaux. Les animaux jouant souvent le rôle de métaphore, on y trouve des relations durables où les individus font preuve d'une compréhension accrue, on y aborde des questions plus existentielles comme dans *Mina* et dans *The Hedgehog and the mole*. Quelques livres donnent des versions modernes de la vie de famille : le parent divorcé ou la famille homosexuelle.*

**Anna Höglund** et **Gunnar Lundkvist** ont écrit et illustré les ouvrages de la série de ***The Hedgehog and the mole*** (Le hérisson et la taupe). Sont mis en perspective la différence des sexes : la taupe ordonnée et sérieuse (l'homme, dessiné par Gunnar Lundkvist) vit avec un hérisson bohème, n'ayant aucun sens des réalités et impulsif (la femme, dessinée par Anna Höglung). Le hérisson n'a pas de maison, aussi la taupe l'invite à manger des crêpes chez lui. Ils sont complètement différents l'un de l'autre. Ces livres montrent qu'au même moment le besoin de solitude peut coïncider avec l'envie d'être avec quelqu'un, sans que chacun perde pour autant son intégrité, grâce au respect de l'autre et à la tolérance. Tout cela étant traité avec humour.

Dans ***The Hedgehog and the mole play soccer*** (Le hérisson et la taupe jouent au foot), le hérisson se réveille tôt, trouve un ballon de foot et commence à jouer toute seule. La taupe, qui venait juste de s'endormir, se réveille et regarde le hérisson marquer un but après l'autre.

- « Tu joues selon quelles règles ? » hurle-t-il

- « Les miennes » répond le hérisson

Il s'agit de relations très profondes - d'amour ou d'amitié comme chez un vieux couple, mais à petite échelle et avec des images et des mots très simples. Sous la surface, les sujets de réflexion ne manquent pas au lecteur. Les malentendus se produisent si facilement dans une relation.

Des livres comme ceux-là peuvent être lus par les adultes et les enfants à des niveaux différents. Chacun y trouve ce qui lui convient.

Dans les livres de la série *Mina et Kage*, (Lola et Léon) **Anna Höglung** explore la complexité des sentiments amoureux. Comment rencontre-t-on les rêves et désirs de l'autre dans la vie quotidienne ? Dans *Mina en Chine*, le petit ours Mina lit un livre sur la Chine. Il ressent un désir irrésistible d'aller en Chine, ce qui agace Kage. Pourtant Kage l'aide à faire ses préparatifs au lieu de le freiner. Plus vite, l'ours sera parti, plus vite il sera de retour. A la fin, ils sont heureux tous les deux. Ils savent qui ils sont quand ils sont éloignés l'un de l'autre, et ils veulent encore vivre ensemble.

### **La sagesse des livres d'images !!!**

**Cecilia Torudd** a montré le côté humoristique de la vie de famille avec la figure de la mère solitaire. Dans *The Troll Daddy* (Papa le troll), elle ajoute un père. C'est l'histoire d'une mère qui vit seule avec son fils et qui réalise que son fils a besoin d'un père. Ils partent à pied pour rencontrer ce père loin en haut des montagnes. C'est un père aimant mais irresponsable. Il boit au lieu de s'occuper de sa famille. Cependant tout fils a besoin d'avoir du respect pour son père et c'est justement ce qu'obtient le fils, heureusement assez intelligent pour comprendre les défaillances de ce père. Alors la mère et son fils rebrousse chemin, car il vaut mieux garder un père comme celui là dans son cœur ... et à distance.

*The Fairytale about the very greatest* (Le conte de ce qu'il y a vraiment de meilleur). Qu'y a-t-il de mieux dans la vie ? L'amour, bien sûr ... **Gunna Grähs** décrit un homme d'âge moyen avec une queue de cheval, des jeans et une moto qui rencontre l'amour dans une pizzeria. De beaux yeux marrons et des lèvres rouges désirables caractérisent une femme d'apparence exotique. Le récit de ce coup de foudre est merveilleux à lire.

Gunna Grähs collabore avec **Thomas Halling**. Ils ont créé trois livres très novateurs, des variantes de contes de fées comme *La Toute toute petite vieille femme* d'Elsa Beskow. Entre ces nouveaux livres et les plus anciens, il y a 100 ans d'histoire du livre d'images.

### **Des mondes séparés - l'enfant et l'adulte**

*Les différences entre enfants et adultes sont un des thèmes de base dans de nombreux albums. Ils vivent dans des mondes totalement séparés. Beaucoup d'albums actuels décrivent ce que cela signifie d'être petit et très jeune, afin que les adultes se souviennent de ce qu'ils pensaient et ressentaient enfants.*

*Qu'est-ce qui avait vraiment de l'importance alors ? Peut-être que des livres comme ceux-là peuvent nous aider, nous adultes, à réduire le fossé entre le monde des bébés et celui des adultes.*

*Il n'est pas rare de remplacer les êtres humains par des animaux dans les livres d'images. Les animaux sont des métaphores qui aident à aborder des sujets complexes. Beaucoup de ces histoires sont en fait des fables, bien qu'elles intègrent le message délivré au corps de l'histoire sans donner de morale finale.*

*When Daddy showed me the universe* (Quand Papa me montrait l'univers) de **Ulf Stark** est illustré par **Eva Eriksson**. Le point de vue est totalement enfantin, tel qu'un adulte peut se souvenir. Eva Eriksson a su parfaitement capter l'ambiance des années cinquante. Ses illustrations sont fines, pleines de petits clins d'œil au lecteur. Ses illustrations donnent une dimension supplémentaire au texte, et parlent au lecteur. Le livre raconte l'histoire d'un père et de son fils qui font une promenade du soir. Le garçon ne regarde pas du tout dans la même direction que son père - enfants et adultes ne voient pas les mêmes choses. Pendant que le père veut montrer à son fils l'immensité de l'univers, le fils préfère regarder les escargots, l'herbe et d'autres choses plus proches. Quelle merveille d'aller de haut en bas et de bas en haut dans le même livre.

**Eva Eriksson** et **Barbro Lindgren** ont souvent remplacé les enfants par des cochons pour montrer la différence de perspective adulte/enfant, et en particulier ce que l'on ressent quand on est petit et incompris.

Eva Eriksson fait revivre sa propre enfance et décrit dans *Malla goes shopping* (Susie au magasin) ces bonnes vieilles années 50, quand les suédois se sentaient en sécurité. Malla, la petite cochonne, part faire les courses très sûre d'elle, mais quand elle arrive au magasin, elle a oublié ce qu'elle devait acheter. L'illustration montre avec précision combien il est difficile d'être un enfant dans un magasin. Les enfants sont plus petits, on ne les voit pas et la timidité les paralyse quand ils ont oublié ce qu'ils devaient acheter. Il est cependant permis de se tromper, et derrière Malla se trouve une très sage et compréhensive grand-mère.

*Bonny's had enough* (Bonny en a eu assez) de **Barbro Lindgren** et **Olof Landström** parle d'un autre cochon. Benny trouve tout affreux. Sa mère est en train de nettoyer la maison et crie tout le temps. Benny s'enfuit, mais où aller ? personne ne s'intéresse à lui. Les illustrations d'Olof Landström sont caractéristiques, pleines d'humour et typiques des années 90. La froideur s'est répandue chez les gens (animaux) et nulle part on ne trouve de chaleur humaine. Benny rentre chez lui. Au moins, là, il y a sa mère.

Les adultes ont du mal à comprendre les enfants. Et les animaux aussi. Du coup, les animaux et les enfants ont beaucoup de points communs, et les relations d'amitié entre enfants et animaux sont assez fréquentes. Parmi les livres caractéristiques de cela, on peut citer *Max* (Mini Bill) et *The terrible baby* (Juju bébé terrible) d'Eva Eriksson et Barbro Lindgren.

### **La vie et la mort**

*Les livres d'images arrivent à traiter de sujets plutôt difficiles et de questions existentielles. C'est ce concept unique d'association entre mots et illustrations qui rend ce un mode d'expression si adapté.*

Le dernier album de **Barbro Lindgren**, *Gunnar the angel falls down* (Gunnar l'ange tombe), illustré par Charlotte Ramel traite de la mort et du désir de voir ressusciter ceux qu'on a aimés et qui ont disparu. Gunnar, l'ange a un pouvoir magique - il peut réveiller les morts, rien n'est impossible dans l'imaginaire des enfants.

*Le Violon noir* de **Ulf Stark** et **Anna Höglund** parle de la mort elle-même, qui est chassée par la musique qui provient d'un violon noir. Par amour pour sa sœur mourante, le frère jouera sans interruption toute la nuit jusqu'au matin. C'est vraiment un livre d'images, une combinaison parfaite entre l'image et le texte. Il est tout en finesse ; les légers mais efficaces changements de couleur et de forme ; le contraste très marqué entre l'espoir et la mort. Finalement, la Mort, elle-même ne peut accomplir sa mission, elle se plie aux sentiments et laisse la sœur survivre.

**Ulf Stark** a aussi écrit *Little Asmodeus* (Le petit Asmodée). Là encore, **Anna Höglund** a fait les illustrations (une association vraiment intéressante). En enfer, le diable a des problèmes avec son fils, Asmodée. Il est fondamentalement gentil mais doit prouver qu'il est méchant à son père. Le diable lui confie une mission. Il doit se rendre sur Terre et lui ramener une âme. Cette histoire rappelle les vieux contes de fées et joue sur les niveaux d'interprétation. Les illustrations d'Anna Höglund sont très suggestives. Cette peur mêlée à de l'humour rappelle l'Enfer de Dante. A votre avis, Asmodée réussira-t-il à trouver une âme consentante ?

### **De bons livres pour les tout-petits - de véritables œuvres d'art**

Les livres pour les bébés sont quelque chose de très important. J'ai parfois le sentiment que pour les éditeurs, du moment que l'on utilise du carton, des couleurs vives et des animaux, tout va bien. Il me manque souvent une bonne histoire, c'est à dire une vraie envie de raconter quelque chose avec des mots et des images qui se complètent.

Les **Rabbit-books** ( livres-lapin) de **Lena Andersson** sont vraiment adaptés aux enfants. Ils expriment une profonde connaissance des besoins des enfants et de leur capacités de perception. Tout le livre se tient et on peut toujours en tirer des conclusions intéressantes.

La série des **Max** (Mini Bill) de **Barbro Lindgren** et **Eva Eriksson** sont du même style. Le premier a été publié il y a près de 30 ans et ils sont constamment réédités.

Plus originaux et extrêmement modernes sont les ouvrages de **Anna Clara Tidholm**, **Monkey fine** et **Read book**. Ce sont des livres avec seulement deux mots où les couleurs jouent un rôle essentiel. Dans **Monkey fine**, l'intérieur de la maison est d'un rouge chaleureux qui se transforme en bleu/vert glacial à l'extérieur de la maison. Deux mots tiennent lieu de phrases, par exemple « pluie viens » ou « hautes montagnes ». Tout cela est évident, simple, ludique, exactement ce dont enfants et parents ont besoin. Les illustrations de Tidholm font rêver, et dans chaque œil de vache se reflète un brin de mélancolie - la complexité et la profondeur de cet univers poétique mériteraient une étude plus approfondie.

Il est intéressant de lire et relire, encore et toujours les meilleurs livres d'images pour les tout-petits. Aussi bien les adultes que les enfants. Les livres de Thomas et Anna Clara Tidholm appartiennent à cette catégorie. On pourrait citer la série des **Ture**. Le chien s'appelle Hey !

**Booh and Bah** (Bu et Be) de **Olof et Lena Landström** sont deux moutons qui vivent un certain nombre d'aventures. Quand ils veulent ramasser des mûres, ils sont gênés par les fourmis. Les images sont presque parfaites, tout y est, les détails et la collaboration entre les deux moutons. Quel mariage !

**Rut and Knut** sont deux autres personnages très amusants. Les mots riment et les illustrations sont pleines d'énergie ; l'ensemble suscite le rire ou le sourire. Les artistes s'appellent **Carin et Stina Wersén** et leurs livres montrent toujours une grande sœur qui joue avec son petit frère. Ils jouent au docteur, à être des artistes ou font simplement la cuisine. Il sont plein de fantaisie et d'invention.

Les livres de **Lena Anderson** avec **Kotten** (et Maja) dépeignent l'été suédois sous des couleurs vives de vert, jaune, bleu et rose. La transparence des superbes aquarelles apporte des nuances qui contribuent à la portée du message. Kotten est un hérisson, toujours amical et serviable. Un jour, elle semble très réservée, et quand elle revient avec bébé Kotten, tout le monde comprend. Les livres de Lena Anderson sont à la frontière de la fiction et du documentaire éducatif.

### **Expérimentations avec les formes et les couleurs**

*Les livres d'images offrent aux artistes des possibilités innombrables d'expérimenter des idées nouvelles. C'est un espace de liberté de création et d'invention. Pendant plus de 100 ans, les albums illustrés ont été un moyen important de développement d'expressions artistiques qui touchent le plus grand nombre. Sur le plan économique, l'album est vital pour les éditeurs suédois, y compris à l'exportation. Ce sont les livres d'images qui ont le plus de succès dans les bibliothèques publiques suédoises.*

*Le livre d'images a un mouvement, une logique propres, où mots et images se complètent, c'est un terrain qui favorise l'expérimentation avec les formes et les couleurs. Les ouvrages récents sont courageux, audacieux, plein de vigueur. Certains ont beaucoup de points communs avec la bande dessinée et il n'est pas rare que des illustrateurs fassent aussi de la bande dessinée. Cela permet à l'enfant de connaître différentes formes d'expressions artistiques.*

Un de ces artistes s'appelle **Joakim Lindengren**. Ses illustrations sont d'une certaine façon, burlesques, elles ont une certaine gravité et ne sont pas du tout avenantes. Elles sont très intéressantes en raison des références multiples à l'art et à la littérature.

*Daddy Dog* (Papa chien) écrit par **Hakan Jaensson** en est un très bon exemple. Le père a brutalement disparu et semble avoir été remplacé par un chien qui porte la cravate du père. Papa s'est-il transformé en chien ?

Les dessins de facture très moderne de **Majvor Persson Malm** pour *The princess and the moon* (la princesse et la lune) donne un ton très particulier à cette épopée. Le texte est de **Osna Opatowski-Wahlberg**.

### **L'humour est la clé**

L'humour est un autre trait caractéristique des livres d'images suédois contemporains, y compris dans les livres qui traitent de sujets sérieux. Il s'exprime à plusieurs niveaux et de diverses façons, mais le plus souvent, les images apportent une dimension humoristique à l'histoire. Une de mes préférées est *The Hungry handbag* (le sac affamé) de **Katarina Mazetti** et **Maria Lindhagen**. Un sac en peau de crocodile, d'une horrible couleur verte et très entreprenant, mange tout sur son passage. Même les téléphones portables. En plus, il est malin. Son propriétaire, Svea Svan, pourtant très distrait et myope, arrive bizarrement à se sortir de situations très compliquées.

Tout aussi amusant est le livre de **Pija Lindenbaum**, *Glossa's café*. Glossa en a assez d'être pauvre. Elle ouvre un café en haut de la montagne. Mais elle a du mal à se passer de magie. Elle transforme le facteur en hirondelle. Elle en fait tant, qu'à la fin plus personne n'ose s'y rendre. Les images sont énergiques, pleines de détails et vraiment évocatrices. On sent la chaleur du soleil sur la montagne où vit Glossa (cela me fait penser à la Grèce). La sorcière est, elle-même, énorme et affreuse. Croyez le ou non, elle change petit-à-petit et devient une personne beaucoup plus agréable et gentille, du coup elle est aidée par les autres. Rien n'est sûr dans ce livre, d'ailleurs la vie elle-même offre de multiples dimensions. Parmi ceux que la sorcière avait transformés, certains n'auront pas envie de reprendre leur forme initiale.

**Pernilla Stalfelt** aime jouer avec les situations étranges. Cela a commencé avec *The hair book*. Depuis, elle a publié *The Poo-poo book* et *The small worm book*, *The locomotive wolf* et d'autres encore. Pernilla Stalfelt adore travailler sur les coupes de cheveux et s'intéresse à tout ce qui touche aux cheveux, ainsi qu'aux différentes sortes de cacas et aux vers de terre. Elle va jusqu'à décrire presque scientifiquement le personnage fantastique du loup locomotive, qui est à la fois gentil et dangereux. Son humour porte sur des sujets qui intéressent tous les enfants.

*Nude bottoms* (derrières nus) est un autre exemple de livre spécial. Cet album de **Martin Olcza**, illustré par **Anna Sandler** fait rire enfants et adultes. Où et quand faut-il porter des vêtements ? Au ski ? Oui ! Au sauna ? non ! L'illustration montre une dame toute nue en train de skier et une personne très bien habillée en train de transpirer au sauna. Ces corps nus me semblent très sains, pas élancés comme des mannequins, simplement des corps minces ou gros auxquels tout le monde peut s'identifier.

Les albums abordent des questions difficiles. Des questions qui ne peuvent être résolues avec lesquelles on doit accepter de vivre. Peut-être est-il plus facile d'exprimer ses sentiments à travers les livres d'images.

Je crois que la complémentarité du texte et des images crée une nouvelle dimension qui va plus loin et qui nous touche encore plus profondément. Les livres d'images offrent des fins ouvertes et ce qui ne peut être dit par des mots, s'exprime grâce aux illustrations. On peut même traiter de sujets aussi délicats que la mort dans les livres d'images.